

PARACELSE (1493 – 1541)



Philippus Aureolus Theophrastus Bombast von Hohenheim dit Paracelse, le père de la médecine hermétique, est né à Einsiedeln près de Zurich. Il est d'abord l'élève de son père, grand lecteur de chimies mystiques puis étudiant sous Maître Trithem et ensuite sous Sigismond Fugger au Tyrol. Il court les principales contrées de l'Europe et de l'Orient.

A l'âge de trente-trois ans, en 1526, il est appelé à l'Université de Bâle. Son discours d'entrée en chaire est un vrai manifeste d'une nouvelle médecine. Il s'exprime en allemand et se lance dans une diatribe violente contre Galien, Avicenne et Rhazès. Il aurait brûlé publiquement leurs livres.

Paracelse quitte Bâle en 1528 et, reprenant sa vie de médecin nomade, il va, de cité en cité, enseignant, observant, mais souvent persécuté. C'est en cette période, entre 1536 et 1540, qu'il publie ses principaux ouvrages notamment « Die grosse Wundartzney » (Le grand livre de la chirurgie)..

La thérapeutique de Paracelse, qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours, a pour fondement une prétendue correspondance entre le monde extérieur (le macrocosme) et les différentes parties de l'organisme humain (le microcosme). Ainsi, le cœur correspond au soleil, le cerveau à la lune, ... Comme les alchimistes, Paracelse enseigne que les éléments primordiaux du genre humain sont au nombre de trois : le mercure, non pas l'élément chimique mais l'essence des fluides vaporeux, le soufre, non pas l'élément chimique mais l'essence des substances huileuses et le sel, l'essence des solides et non pas le sel de table. Paracelse a ouvert la voie à la doctrine dite des spécifiques et à la thérapeutique chimique, celle utilisant des produits chimiques et des minéraux.

Comme chirurgien, il est surtout célèbre pour sa théorie de la *mumie*, le baume naturel, composé à base d'huiles essentielles, qui devait réparer de lui-même les tissus. Il préconisait donc de maintenir les plaies propres sans brûler ni déterger les chairs.

Comme magicien, il prétendait avoir possédé et expérimenté le fameux élixir qui devait donner un immortel printemps, et avoir fabriqué l'homunculus, réplique alchimique d'un être humain. Ses doctrines médicales et philosophiques formèrent nombre de disciples.

CEUX DONT LES THEORIES ONT ETE COMBATTUES PAR PARACELSE

Galien Claude

Médecin grec, né à Pergame en 131 et décédé à Rome ou à Pergame en 201.

Ses dissections d'animaux lui permirent de faire d'importantes découvertes en anatomie, en particulier sur le système nerveux et le cœur. Sa physiologie repose sur une théorie des humeurs.



Avicenne (Abû Ali Hussayn ibn Abdallâh ibn Sinâ)

Médecin, philosophe et mystique arabo-islamique d'origine iranienne né près de Boukhara en 980 et mort à Hamadhan en 1037.

Plusieurs de ses traités nous sont parvenus. Son canon de la médecine fut longtemps la base de études médicales tant en Orient qu'en Occident. Ses œuvres philosophiques témoignent d'un aristotélisme d'inspiration souvent néoplatonicienne. De sa philosophie orientale, il ne reste que des esquisses et des fragments.

Rhazès (Abû Bahr Muhammad ibn Zakkariyya al ou Râzi.)

Médecin et philosophe arabo islamique d'origine iranienne (860 – 923)

Il a donné une des premières descriptions de la variole dans son *Traité sur la petite vérole*. Sa philosophie est connue par quelques fragments d'inspiration manichéenne ou gnostique.